

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., INCORPORATED

Address: 232 rue de Chartres, New Orleans, Louisiana

Entered as Second-Class Matter, July 15, 1883

Post Office at New Orleans, Louisiana

For a full list of subscribers, see the back of this issue

Copyright 1907 by L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

Printed at the Press of the L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

TEMPERATURE

Da 20 juillet 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 633 rue Canal, N. O., La.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (32, 33, 33, 32)

SOMMAIRE

- 3me PAGE. Arcs d'Amour. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, les Théâtres, Feuilletons. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. L'Amé du Midi. Financs, conte inédit. La Clef. 7me PAGE. Poésie. Mondaines. Chiffons. Le Carrefour des Boiteux.

Disparition d'un Empire.

Un Empire qui ne tenait pas beaucoup de place dans le monde, et qui n'avait probablement jamais tenu, mais qui n'en était pas moins indépendant, vient de disparaître, englobé par un autre empire dont l'existence était à peine connue il y a un demi siècle et qui, à pas de géant, a réussi en peu de temps à se placer à un rang assez élevé pour qu'il faille désormais compter avec lui, le Japon. Et toutes les puissances du monde, en Amérique comme en Europe, en dépit des intérêts qu'ils ont dans la région où se produit l'événement, des promesses faites et réitérées, des traités signés par les uns et les autres, assistent impuissamment à cette spoliation, à cette manifestation de mépris du droit des gens, à cet acte de piraterie.

être pour lui que celles de Yalou et de Moukden, car elle constitue la preuve qu'il a désormais les côtes franches au nord de la Chine, et qu'un jour prochain, on le verra étendre à d'autres parties du Céleste Empire la domination qu'il exerce sur la province de Mandchourie, il se rencontrera guère d'obstacles.

La Température en France.

Pourquoi avons-nous une température aussi dure, a-t-on demandé au chef du service météorologique municipal, M. Joseph Joubert de Parva?

— Certes, a-t-il répondu, il fait, en ce moment, une température tout à fait anormale pour la saison. On a observé, au parc Montsouris, la température la plus basse qui ait été observée depuis bien longtemps, en juillet, à Paris.

Les Italiens à Paris

"Napoléon III, on le sait, avait passé quelques années en Italie, au temps de sa jeunesse; il y avait perdu son frère aîné, mais il avait conservé quelques amis de ce temps-là. Ce fut l'un d'eux, le comte Arese, que Cavour lui envoya officiellement, pour préparer la lutte contre l'Autriche."

avait bonne mémoire, mais il n'aurait rien dit. L'étoile de la colonie italienne à Paris fut, certainement, à cette époque, la comtesse de Castiglione, dont on peut admirer, en ce moment, à Bagatelle, un portrait idéal, au pastel, d'artiste inconnu. Aucune description ne peut donner une idée de cette beauté blonde, de la finesse de ses traits et de son expression.

Le tour du monde en quarante jours.

Le lieutenant-colonel anglais Buraley-Campbell vient d'établir le record du tour du monde en quarante jours avec l'horloge suivante: départ de Liverpool le 3 mai à 7 h. 20 du soir, arrivée à Québec le 10 mai à 3 heures de l'après-midi et départ de cette ville deux heures après pour arriver à Vancouver le 14 mai à 5 heures du matin.

homme de son temps et aussi le plus aimable. Les successeurs du comte Nigra à l'ambassade d'Italie sont connus: le général Ciaidini, duc de Gabte; M. Rosmano, diplomate accompli; le général Menabrea, marquis de Valdora, une des gloires de l'Italie, et le comte Tornelli, dont on sait l'extrême affabilité et les talents diplomatiques.

AMUSEMENTS, WEST END.

Les trois frères Abdallah, des acrobates européens qui exécutent de tours véritablement sensationnels, sont à la tête du programme de vaudeville qui sera inauguré ce soir à West End.

Quant aux compositeurs et artistes italiens devenus parisiens, ils sont légion: Rossini, mort dans sa villa de Pescey et bienfaiteur des artistes français; les frères Ricci, la Patti, la Ristori, la Frazzolini, Mme Grisi, dont Alfred de Musset disait qu'elle était un éléphant qui avait avalé un roseau; la danseuse Tagliani, dont Théophile Gautier disait que c'était un ange qui avait attaché ses ailes à ses pieds; Mario, duc de Candia; Tamburini, della Sedie, Rubini, le célèbre critique des Débats Fiorentino.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départ de bateaux à vapeur DIMANCHE 21 JUILLET 1907. Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Il sera certainement applaudi, comme le "Boobyack Quartette" et Barry et Walford, qui restent une semaine de plus. Un programme spécial est préparé pour l'orchestre et le kinodrome offrira des vues nouvelles.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chantres, pros Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE MARIE, Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 6:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m.

IMMACULEE-CONCEPTION, (36 suites), Baronne et Common. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE. St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 h. 12, 8 et 10 h.

ST AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

ST ANTOINE DE PADOUÉ. Conti et Rempart. Dimanche, messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp, pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h et 10 h.

ANNONCIATION. Marais et Mandoville. Dimanche, messes à 7: 8 et 9:30 à 8 heures. Rosaire et Bénédiction STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorchester. Dimanche, messes à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST VINCENT DE PAUL. Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 8:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

ST-THÉRÈSE. Camp et Krato. Dimanche, Messes à 6, 7:30; 8 30 pour les enfants. Grand-messe à 10 h. Bénédiction à 6 P. M.

MATER DOLOROSA. Cote Cambronne et Burbie, Carrollton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

PREMIERE ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE FRANÇAISE. (Presbytérienne) de la Nouvelle-Orléans. Horaire des cultes: Tous les dimanches à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny. Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Brink. No. 1213 Avenue Washington.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST. 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7:45.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1907. Formé par le Bureau Hydrographique de la Station de la Nouvelle-Orléans, le 15 mai 1883.

Les dévies des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BUREAU BOUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

NAVIGATION FLUVIALE.

Départ de bateaux à vapeur DIMANCHE 21 JUILLET 1907.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

Pease Orchard - CITY OF BARTFORD 6:45 A.M. Rivière Tobago - NEW ORLEANS 8:45 A.M. Rivière Tobago - FIDELITY 9:45 A.M.

de l'eau. A peine y fat-elle qu'elle vit se diriger de son côté un paysan de trente-cinq ans en vîres, robuste, de figure honnête, et proprement vêtu. En l'apercevant, Suzanne fit un geste de joie et son émotion fut si profonde qu'elle se mit à trembler, violemment, avec de rauques soupirs. L'homme s'approcha de la comtesse et tendit la main, comme pour demander l'aumône, car, des fenêtres du château, on pouvait le voir. Il se bûta de dire, doux et compatissant: — Remettez-vous... Tout a marché admirablement... L'enfant est chez nous... Elle caessa... elle rit... elle chante... Elle est heureuse, joyeuse comme un petit oiseau... Vous la verrez quand vous voudrez... Et maintenant, faite semblant de me donner une aumône... car, là-haut, il y a des gens qui nous regardent. Le comtesse tendit la main comme pour faire la charité. Sa main tomba dans celle qu'on lui offrait. Mais ce fut pour serrer, en une étreinte passionnée et reconnaissante, les doigts roses qui avaient protégé l'enfant et aidé à sa délivrance. — Alors, le faux mendiant s'en alla, très ému: — A vous jusqu'à la mort, ma pauvre et bonne petite dame! Il s'appela Jean Dornak.

C'était un bûcheron qui avait travaillé en forêt d'Hérival quelques années auparavant. Marié à une brave fille du pays vogue, il avait un garçon et vivait, heureux malgré tout, dans sa misère, lorsqu'une épidémie de petite vérole s'abattit sur la contrée et vint ramper, comme un serpent au venin mortel, jusqu'à la cabane du paysan. Dornak, sa femme, et le petit Hérial furent empoisonnés par l'épidémie, à deux doigts de la mort, à peu près abandonnés de tous au fond de leurs bois. Un ange de charité divine, au mépris du danger affreux, vint à leur secours, les soigna, les sauva. Ce fut Suzanne. Quand ils furent sur pied, défigurés, mais bien vivants, Dornak lui dit: — Nous vous devons notre vie, tous les trois... C'est une dette que vous pourrez réclamer à chacun de nous, quand vous voudrez... Peu de temps après, les Dornak, cherchant de travail, avaient quitté le versant français des Vosges, pour s'installer de l'autre côté de la frontière nouvelle. A Roysmont, on n'en avait plus entendu parler, mais Suzanne s'en souvenait, et certaine qu'elle pouvait se confier à eux en toute sécurité, un jour, en grand mystère, elle avait appelé, dans les environs de château, Dornak et sa femme. Elle leur avait dit son désespoir maternel, l'exil de

l'enfant, l'injustice de Croix-Vitré qui voulait châtier et qui n'était que cruel... Elle leur dit quel était son rêve... Enlever la fillette à ceux qui la possédaient... la cacher... la rapprocher de la mère, afin qu'elle pût l'embrasser à son aise... Jusqu'au jour où, peut-être, la mère et l'enfant seraient réunies. Dornak avait accepté. Nous savons comment il s'y prit et comment il réussit. Suzanne avait à l'atter contre les soupçons du comte, contre l'étrouble, odieuse, constante surveillance de Nathalie. Mais triomphante en sa maternité reconquise, elle se mouvait à l'aïe au milieu de ces dangers qui la menaçaient. Elle savait trop bien qu'une imprudence la perdrait, et que l'enfant lui serait ravi pour toujours. Elle fut prudente Elle fut sur ses gardes. Elle fut indifférente et impénétrable. Elle se sentait plus heureuse, dans un soulagement immense. La fillette, qui s'appela Yvonne, chez les Manrepant, avait dû changer de nom en entrant dans sa nouvelle famille, afin d'éloigner les soupçons. Comme elle était toute mignonne et délicate, ainsi qu'une fleur, la femme de Dornak l'appela Rose et Hérial, la voyant toute frêle, avait ajouté un surnom, un petit surnom habitant des bois, il l'avait comparé tout de suite aux lierons sou-

ples qui grimpent au long des arbustes et des marais, et de "liéron" il avait fini par faire "liion". L'enfant, pour tout le monde, s'appela désormais "Rose Liion". Elle vivait, innocente, à dix lieues de sa mère, mais qu'attendait-elle? D'accord avec Dornak, les entrevues étaient fréquentes. Il ne se passait pas une fête, pas une foire, pas un marché, pas une réjouissance sans que le bûcheron y amenât Rose-Liion. Et la fille et la mère se recontraint. Lorsque les occasions devenaient rares, Dornak envoyait sa protégée à l'église de Laitre, les dimanches. Suzanne avait alors deux heures pour vivre auprès de son enfant, deux heures pour apercevoir, parmi les paysannes pieuses, la joie tête souriante, deux heures pour oublier sa torture morale et vivre d'un bonheur qui le payait de tout, ce qu'elle pouvait souffrir. L'église se vidait de tous les fidèles. La mère et la fille restaient seules. Alors, les entrevues, pour être rapides, n'en étaient pas moins passionnées. En un coin sombre, sous le porche, entre les deux battants d'une porte, Suzanne, prise de tendresse féroce, enlevait la gentille lierone, la pressait contre elle, la couvrait de baisers et de larmes, puis s'écroulait, après

avoir pressé la main de Louise Dornak qui l'amenait. Une fois, elle faillit être vue par Nathalie: la porte de l'église s'était ouverte brusquement, alors que Suzanne venait de rendre l'enfant à la paysanne, alors qu'elle était encore toute frémissante, alors que ses larmes mouillaient encore son visage... L'ombre, entre les portes, vola à cette émotion qui l'eût trahi... L'ombre protégea l'enfant... La parente pauvre ne se douta de rien... Et ce fut ainsi que des années s'écoulèrent. Rose-Liion a grandi. Elle a dix ans. Et les Dornak ont quitté le versant allemand des Vosges, pour rentrer en France. Les voies installées non loin de Roysmont, dans une maisonnette propre et blanche, sur la rive de la forêt d'Hérival, où ils sont certains, pendant long temps, de trouver de l'ouvrage. C'est Suzanne qui les a fait venir. Et ce n'est plus dix lieues, maintenant, qui séparent l'enfant et la mère, c'est quelques centaines de mètres. De balcon de sa chambre, par la longue couleée de la "Vallée des Roches", que connaissent tous les touristes qui ont visité les Vosges, la comtesse de Croix-Vitré apercevait la maison, comme une tache claire parmi les verdure sombre des sapins et des châtaignes. Et elle vivait ainsi avec Rose-Liion. Le reste du monde

ne lui importait plus. Elle avait laissé à Nathalie le soin de gouverner Roysmont. Elle était seule, chez elle, le regard au loin, vers la forêt. Et, plus facilement, tout naturellement, les entrevues étaient devenues fréquentes. Dans la belle saison, Rose apportait au château des paniers pleins de fraises des bois ou des bouquets énormes de angélique odorants, dont la forêt était remplie; la comtesse les lui accordait toujours et lui en demandait sans cesse. D'un commun accord, quand il se trouvait là des étrangers, mère et fille ne s'abandonnaient pas à la tendresse qu'elles éprouvaient l'une pour l'autre. Suzanne lui avait dit: — Plus tard, tu sauras pourquoi je dois prendre tant de précautions... Souviens-toi toujours de ceci, ma gentille: il ne faut pas que l'on soupçonne ma tendresse pour toi... des gens méchants viendraient entre nous et nous sépareraient... Tous les jours, de son côté, Louise Dornak avait répété à l'enfant, afin que la recommandation fût bien présente à son esprit: — Aime-la de toute la force de ton cœur... mais, devant les autres, fais comme si elle était pour toi presque une étrangère! La suite à dimanche prochain.